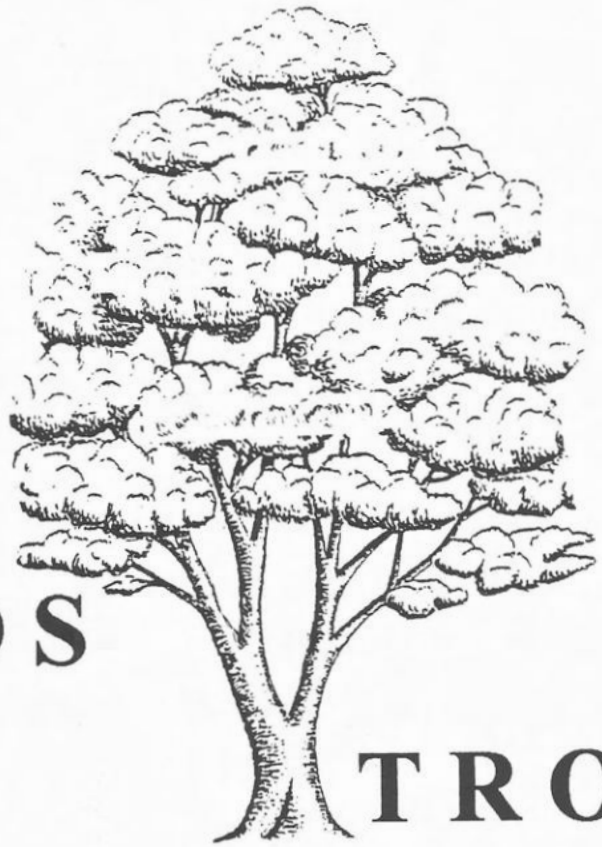
- MAUPILIÉ - MAUPILLÉ - MAUPILIER - MAUPILLIER -



NOS TROIS BRANCHES

Fougères - Mayenne

Mortagne - Vendée - Mauges

Mortagne - Courlay - Moncoutant

- MAUPILIÉ - MAUPILLÉ - MAUPILIER - MAUPILLIER -

- MAUPILLIER - MAUPILIER - MAUPILLÉ - MAUPILIÉ -

- MAUPILLIER - MAUPILIER - MAUPILLÉ - MAUPILIÉ -

Septembre 1997 - N° 43

N'oublions pas la réunion du dimanche 21 septembre à la salle des fêtes de Chanteloup!

Nous sommes tous invités pour la rencontre des descendants d'Absalon Maupillier.

- Une occasion pour nos trois branches (Mortagne-Mayenne-Fougères, Mortagne-Vendée-Mauge et Mortagne-Courlay-Moncoutant) de mieux se connaître.
- Nous pourrons découvrir des documents dont certains sont inédits, sur quelques célébrités de la branche de M-C-M (Jacques Louis Maupillier et François Deguil, les combattants vendéens...).
- Nous admirerons aussi l'exposition de photographies concernant les lieux où vécurent nos ancêtres les Maupillier.

- Rendez-vous à la salle des fêtes à partir de 10 heures.
- A 11h, discours de bienvenue et présentation de l'association par Maurice.
- Vers midi, pique-nique.
- A 15h30 réponse aux questions.

La bonne humeur et le pique-nique sont demandés.

le Conseil d'administration *Maurice Maupilier* *Christelle et Frédéric Augris*

Commentaire : à bientôt.

Maurice

PIERRE MAUPILIER
parle
à
OUEST FRANCE

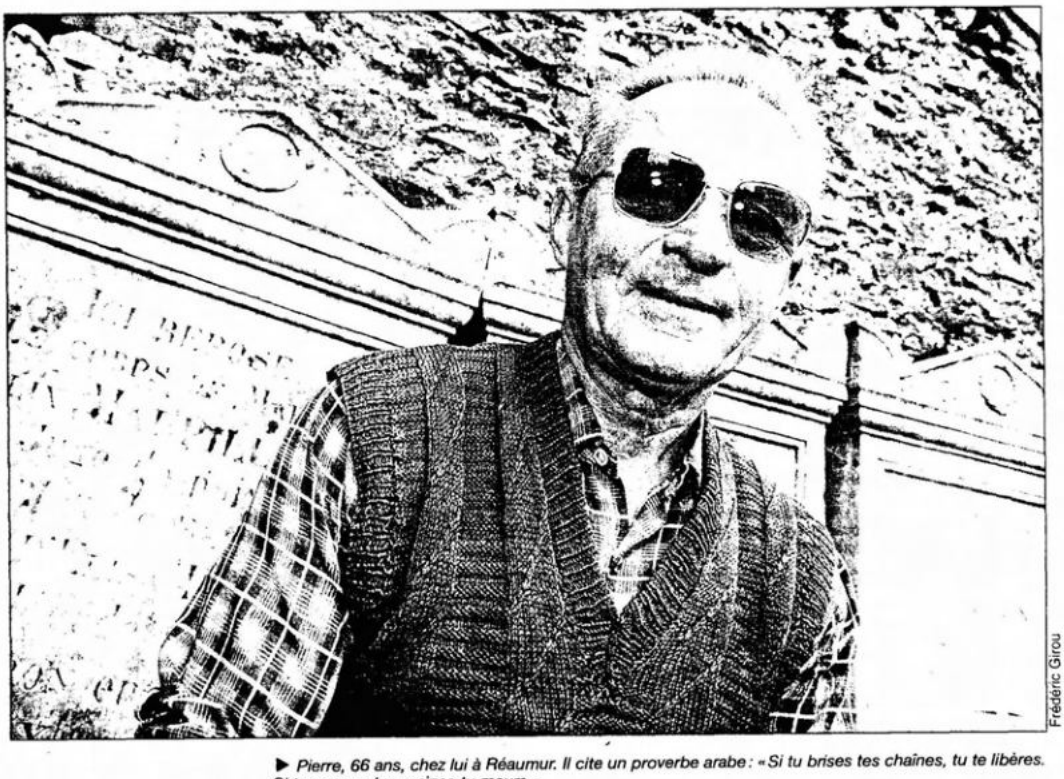
L'interview de Pierre au journal Ouest France du 6 juin avait sa place dans le Bulletin. Bravo Pierre, et merci de la part de tous.

La journaliste n'a évidemment pas pu tout faire publier de ce que lui avait dit Pierre : elle n'en avait pas la place.

Il faut quand même faire remarquer plusieurs choses intéressantes. Pierre rapporte des traditions qui lui avaient été transmises à lui-même. Le fait, dramatique du massacre de Michelle à la porte d'une chapelle,par exemple. Le récit très bref de l'abbé Vion-Dubois ne transmet pas cela. La mention des deux enfants emmenés à Nantes confirme la tradition très précise des Maupilier de Mareuil, branche cousine de celle de Pierre. La mention des Maupilier-Maupillier se séparant est conservée dans toutes les filiations mais nous n'avons pu retrouver aucun document historique daté. L'arrivée de l'aïeul de Pierre avec son baluchon parce que le reste a été pris confirme la tradition commune.

Enfin nous retrouvons au long de l'article cette conviction constante qu'ils sont tous parents de même souche Maupilier-Maupillier-etc". Cette tradition qui transmet sans s'en douter des traditions d'autres filiations est bien intéressante. Merci, Pierre.

Au Puy du Fou, les Maupillier jouent l'histoire des Maupillier



Frédéric Girou

▶ *Pierre, 66 ans, chez lui à Réaumur. Il cite un proverbe arabe : « Si tu brises tes chaînes, tu te libères. Si tu coupes tes racines tu meurs ».*

Jusqu'à l'automne, Pierre Maupillier, sa femme, leur fils et leur petit-fils n'auront pas un week-end à eux... Ils seront au Puy du Fou. A jouer la comédie, à placer les gens, à vendre des confiseries. Jacques Maupillier, le héros de la cinéscénie, c'est l'aïeul de Pierre. Et les guerres de Vendée sont leur histoire.

« **Moi, je suis placeur. Soixante et unième rangée ! Ma femme vend les confiseries, mon fils joue François Ier, mon petit-fils, un page. Mais la première fois, il jouait dans les colonnes de Républicains. En « bleu »... ça m'a fait drôle !** » Parce que chez les Maupillier, ceux d'avant, les aïeux, on était plutôt de l'autre bord, du côté des Vendéens, contre la Révolution, contre la République. « **Un Maupillier aurait même gravé "Vive Dieu, vive le roi" dans la pierre du château du Puy du Fou où il était prisonnier. Mais on n'en a jamais retrouvé trace.** » En fait, dit Pierre, les Maupillier c'était des paysans « **plus attachés à leur religion** » que fâchés avec la République. Et puis après, dans la famille, républicain on l'a été et la République on l'a défendue dans toutes les guerres que le siècle a faites, médailles à l'appui.

Dans l'entrée du jardin de Pierre, à Réaumur, près de Chantonnay, en Vendée, il y a trois pierres tombales de Maupillier. « **Des branches éteintes ou décimées par les révolutionnaires.** » Pierre les a conservées, comme il se souvient de l'histoire de cette Maupillier violée et tuée à la porte d'une chapelle, de ces deux enfants Maupillier embarqués vers Nantes dans une charrette pour y être noyés dans la Loire et sauvés in extremis par un gardien. Réaumur, son église fortifiée, son prieuré, son bocage à la limite des Deux-Sèvres, et le manoir de Ferchault de Réaumur inventeur du thermomètre. « **Ici on est au cœur des guerres de Vendée.** »

Pierre sort un livre. Les dessins sur les guerre de Vendée de la marquise de La Rochejacquelein. Jacques Maupillier y est : chapeau à larges bords, fusil à la hanche. C'est ce dessin, cet homme qui a inspiré la cinéscénie du Puy du Fou et c'est son histoire qu'elle raconte. « **Il a fait la guerre ici, en Vendée, dans les Deux-Sèvres, en Loire-Atlantique et en Mayenne. Jean-Baptiste-Armand Maupillier, mon grand-père à la cinquième génération était son frère. Ils se sont séparés à Mortagne-sur-Sèvre. Mon aïeul est arrivé au Puy-du-Fou, avec son baluchon parce que la Révolution lui avait tout pris de ses quelques terres et biens...** »

Quand Pierre était petit, il courait sur les terres du château du Puy du Fou. Et quand la première cinéscénie est née, tout naturellement Pierre et sa famille y ont pris leur place. « **Au début, c'était un ou deux spectacles seulement. Parce que j'étais boulanger à Réaumur d'abord, puis dans le marais poitevin... Mais je m'étais engagé : à la retraite je ferai les vingt-quatre spectacles. Et nous les faisons tous... Jusqu'au 15 septembre... Sauf mariage !** » Et ils sont heureux les Puyfolais. « **On fait notre travail, et après on casse la croûte ensemble. Chez les Puyfolais, tout le monde se tutoie et s'appelle par son prénom. On est à égalité.** » Plutôt révolutionnaire comme règle ? « **Non ! C'est la loi de l'amitié.** »

Christine BRULÉ.

Ouest-France

6 Juin 1997

JACQUES MAUPILLIER
entre dans la légende !...

La légende n'est pas l'Histoire. Cela tout le monde le sait ou fait semblant de le savoir!!! Mais nous sommes, dans Nos Trois Branches, témoins que la légende est souvent proche de l'Hitoire et que, parfois, elle se confond avec elle. C'est ce qu'à l'époque moderne, on s'est mis à appeler une saga . Cette saga court à travers les siècles et même, pour tous les croyants à la vie future, elle les dépasse. Là encore, nous sommes quelque peu témoins. Cette saga dépasse les siècles et les continue, elle les surpasse.

Pourquoi ces quelques phrases sérieuses? Pour "faire un chapeau" au texte que Claude Maupilé vient de communiquer et qui va vous intéresser. Le créateur de la cinéscénie du Puy du Fou, Philippe de Villiers, s'est confié à un journaliste. Qu'est-ce que le journaliste a transmis fidèlement? Qu'est-ce qu'il a quelque peu ... enrobé?... Au fond, peu nous importe ici! Ce qui nous touche de près et nous touche au cœur ce sont ces confidences émouvantes, ce grandissement et ce salut à nous tous, Maupillé-Maupillé-Maupillier-Maupilier-Monpilier (et avec tous les noms qui sont les leurs aujourd'hui!) à travers celui qui est devenu grand personnage et grand symbole, Jacques, "celui des gravures", Jacques Maupillier. La saga !

Voici donc les pages (26 à 29) du volume nous concernant et dont nous remercions Philippe de Villiers.

« Mais sa chance est d'être en ruine. Une ruine, c'est beau et mélancolique le jour, la nuit, c'est fantastique. Le jour c'est un songe, la nuit une fantasmagorie. En le regardant, je le sens muet, impuissant, comme une ébauche à l'abandon, comme l'imminence d'une révélation qui ne se produit pas. Mais je devine que, dès que la nuit sera là, il sera prêt à reconquérir de la grandeur et à élancer ses ombres géantes.

Je finis par m'arracher à mes songes. Je vais rendre mes bottes à Gustave, le gardien, déjà amadoué. Je rentre chez moi, à Boulogne, à une quarantaine de kilomètres de là, et je lance à Dominique, ma femme : «j'ai trouvé mon lieu!»

L'idée et le lieu dont parle Fellini, c'est bien beau, mais un film nécessite aussi un scénario. Où est-il?

Dans ma tête. À peine le temps d'avaler une pizza, je m'installe à ma table de travail et commence à l'écrire. Partout s'étalent des livres sur la Vendée. J'ouvre l'un d'eux, un volume de la monumentale *Histoire de la Vendée militaire* de Crétineau-Jomy. Par le plus grand des hasards, je tombe sur une gravure représentant un paysan vendéen, avec son chapeau «raballet», à larges bords, un fusil à la main, le regard endurci par les drames. Je lis la légende : «Jacques Maupillier, blessé sept fois pendant la Grande Guerre(1). Il à tenu à être dessiné les armes à la main. Il était garde au Puy du Fou.» C'est fait : je tiens mon personnage central, la figure emblématique de la dynastie des Maupillier «dans la grande coulée des siècles».

Je jette mes idées sur le papier. J'imagine que cette famille a toujours vécu autour du Puy du Fou depuis la fin du XVIII° siècle et que dans la région on trouve encore aujourd'hui des Maupillier.

C'est le cas?.

Que oui! Plus tard, je découvrirai même, grâce aux recherches de l'historien Maurice Maupillier, qu'une famille Maupillé était installée au Puy du Fou dès le XII° siècle.

Tous les dix ans désormais, les Maupillier du monde entier se réunissent au Puy du Fou, dans ce lieu devenu un nom de légende grâce au spectacle. La dernière fois, en 1993, ils étaient mille : venus de Normandie, d'Allemagne, des bords de la Méditerranée et même d'outre Atlantique, où des Maupillier ont contribué autrefois à créer la Nouvelle-France. Je pense en souriant à ma stupeur quand j'ai vu l'un d'eux se présenter à moi en me lançant : «Hello! I'am Jack Maupillier.»

Une famille du haut bocage vendéen est ainsi devenue une sorte de dynastie internationale, que le spectacle du Puy du Fou a révélé à elle-même. La colline en est redevenue le point de ralliement. Quand tous les Maupillier d'Europe et d'Amérique reviennent au Puy du Fou, ils y sont

accueillis avec la chaleur réservée aux héritiers d'une famille qui a contribué à la saga du Puy du Fou.

Vos travaux d'écriture sont-ils laborieux?

Tout s'est passé comme un rêve, dans un éclair. En trois jours, mon scénario est terminé, ainsi que la moitié du texte. Le 14 juillet suivant, un mois presque jour pour jour après ma première visite au Puy du Fou, toute la trame est prête.

Je veux tester l'ouvrage sur Gustave, le gardien du château, et Bernadette, sa femme, qui m'accueillent à leur table ce jour-là. En quelques jours, nous sommes devenus amis, des complices. J'ai le sentiment que tous deux comprennent que le Puy du Fou va renaître. Gustave se fait petit à petit à l'idée que c'en est fini de sa tranquillité, mais que ça vaut la peine. Bernadette, elle, acquiesce tout de suite. Pas forcément avec enthousiasme, mais plutôt avec l'intuition qu'il doit en être ainsi.

Mais ce Puy du Fou à l'écart de tout et ignoré de tous, le domaine oublié de Gustave et de Bernadette, comment en connaissiez-vous l'existence, vous qui n'êtes même pas des environs?

Par la presse locale, en mars 1977. Un titre avait attiré mon attention : «Le Puy du Fou acquis par le département.» Quelques jours auparavant, l'architecte des bâtiments de France en Vendée, Jacques Boissière, avait réussi à convaincre le Conseil général de l'acheter à un notaire des Deux-Sèvres, M° Savard, pour 900 000 francs : une bouchée de pain pour ce château en ruine et ses étendues de bois, de vergnes sauvages. »

1. C'est l'expression vendéenne pour évoquer les affrontement de 1793.

LE MOT DU TÉSORIER

Je ne sais pas si le petit chien a aboyé assez fort? Pour un certain nombre, oui sans aucun doute, mais pour quelques autres, probablement pas car il en reste encore qui n'ont pas versé leurs cotisations. Alors que ceux-ci le fassent sans tarder, sinon, ils vont obliger, le gros loup cette fois-ci à les rappeler à l'ordre.

La cotisation est de **60 F** et le chèque est à libeller au nom de **"Nos Trois Branches"** et à envoyer à :

Joseph MAUPILIER
15,Rue des Grands Bois
85210 SAINT-MARTIN-LARS

Merci à celui qui envoie un chèque de **100 F** en indiquant **cotisation + soutien.**

$$$$$$$$$$$$$$$$$$

Carnet de famille

$$

Naissance

Océane REMAU, fille de Nadège et de Jean-François, née le 21 avril 1997. Elle est la petite-fille de Colette et de Jean-Claude REMAU de la branche M. C. M.

Rectificatif n°42 il faut lire :
Dorian BOUREL né le 30 mars 1997, fils de Julien et de Gilberte FORT . Dorian est le petit-fils de Francine et de Maurice BOUREL membres du Conseil d'Administration (M.V.M.).

Mariage

Philippe GUILBERT et Valérie RIZZO, mariés en l'église de St Pierre d'AVENSAN le 26 juillet 1997.

Décès

Jacques URVOY de PORTZEMPARC décédé le 1° janvier 1997 à St Sébastien-sur-Loire, époux d'Yvonne MARTIN de BAUDINIERE.

Jacques était, avec Yvonne, un familier de nos réunions.

Côté MAUPILLIER, MAUPILIER, MOPILIER, les MARTIN de BAUDINIERE sont la filiation des chirurgiens très connus du XVIII siècle (CHALONNES, ANGERS, PARIS et l'INDE). La sœur de Jean-Baptiste et de Raphaël, Marie-Marguerite, épousa Julien Noël MARTIN le 14 avril1782 (V.Histoire M.V.M., pages191-193). Jean-Baptiste MARTIN, leur fils sera aide de camp de BONCHAMPS.

Notre affection à Yvonne et toute notre sympathie à la famille.

$$$$$$$$$$$$$$

« JACQUES MAUPILIER, *de Boismé,*
blessé à La Chataigneraye.
Il a voulu être dessiné les armes à la main, parce qu'il ne les a jamais quittées »